

même permis aux gens de se posséder eux-mêmes dans une certaine mesure et de prendre leurs propres décisions. Et ils ont dû laisser les prix influencer et guider ces décisions et déterminer le revenu reçu. Ils ont, bien sûr, apporté des distorsions à ces prix, ils les ont empêchés de devenir des prix de marché libre, mais ils ont été incapables d'éliminer les forces du marché.

Les inefficacités manifestes provoquées par le système dirigiste ont amené certains planificateurs des pays socialistes — Russie, Tchécoslovaquie, Hongrie, Chine — à étudier la possibilité de faire davantage appel au marché pour l'organisation de la production. Lors d'une conférence d'économistes de l'Est et de l'Ouest, nous avons eu l'occasion d'entendre une brillante intervention d'un économiste marxiste hongrois. Il avait redécouvert tout seul la main invisible d'Adam Smith — exploit intellectuel remarquable bien qu'un peu superflu. Et il avait essayé de l'« améliorer » en vue d'utiliser le système des prix pour transmettre l'information et organiser efficacement la production, mais non pour répartir le revenu. Inutile de le dire, il a échoué sur le plan théorique, tout comme les pays communistes ont échoué sur le plan pratique.

UNE PERSPECTIVE PLUS LARGE

On considère en général que la « main invisible » d'Adam Smith s'applique dans le cadre d'achats ou de ventes de biens ou de services en échange d'argent. Mais l'activité économique n'est nullement le seul domaine de la vie humaine dans lequel une structure complexe et élaborée s'affirme comme la conséquence imprévue de la coopération d'un grand nombre d'individus agissant séparément et chacun dans son propre intérêt.

Considérons, par exemple, le langage. Une langue est une structure complexe en évolution continue. Elle a une organisation bien définie, mais aucun organisme central ne l'a planifiée. Personne n'a décidé que tel ou tel mot devrait être admis dans la langue, ce que devraient être les règles de grammaire, quels mots devraient être des adjectifs, quels autres devraient être des noms. L'Académie française essaie, c'est vrai, de contrôler les changements du français, mais c'est une institution relativement récente, fondée longtemps après la stabilisation du français en tant que langue structurée, et son principal rôle